**Etude de référence**

**(mars 2014)**

## INTRODUCTION

Le Niger est un pays sahélien et à climat contrasté à vocation pastorale.

Du point de vue macroéconomique, l’élevage joue un rôle essentiel au sein de la Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest (CEDEAO) en contribuant à hauteur de 44% au PIB agricole régional. Aussi, ce sous-secteur assure des moyens de subsistance à des millions de personnes engagées dans diverses activités de production, de transformation, de commercialisation et de services de la chaîne de l’élevage**.**

Avec 40 millions de têtes toutes espèces confondues, le Niger est sans conteste un pays d’élevage. Cette activité, outre sa forte contribution à l’économie nationale, participe significativement aux stratégies de lutte contre la pauvreté au sein des ménages.[[1]](#footnote-1)

En effet, selon qu’il soit une activité primaire ou secondaire, l’élevage emploie près de 87% de la population active[[2]](#footnote-2). Pour le pays il représente 10 à 11% du PIB national et 35% du PIB agricole. Les produits de l’élevage notamment les animaux sur pied occupent la première place dans les activités agro sylvo pastorales et le deuxième rang des exportations nationales après l’uranium.[[3]](#footnote-3)

Malgré ce potentiel éminent en bétail que dispose le Niger, on constate avec acuité une pénurie en sous-produits animaux de première nécessité ayant une importance incontestable en terme nutritionnelle, en l’occurrence le lait.

C’est pourquoi un certain nombre des institutions (Karkara-AREN) se sont réunies en consortium pour mettre en œuvre un projet qui traite de la question du lait à travers la création des centres de collecte de lait cru, dans la zone périphérique de Niamey.

C'est ainsi, que dans le cadre de la mise en œuvre du projet NARIINDU, une étude de référence a été conduite dans la zone d'intervention dudit projet.

Néanmoins compte tenu de l'intérêt visé par le projet, une réunion des acteurs a proposé de conduire une situation de référence au lieu d'une étude de référence, afin de disposer une base des données sur la situation socio-économique des ménages bénéficiaires du projet.

1. **PRESENTATION DE L'APPROCHE ET LA METHODOLOGIE DE L’ENQUETE**

**A.1 Approche développée**

Une approche participative a été développée afin d’impliquer plusieurs bénéficiaires. Cela permettrait aux communautés d’éleveurs d’être au même niveau d’information.

**A.2 Méthodologie adoptée**

La méthodologie utilisée au cours de cette activité a consisté à définir un échantillonnage.

Au niveau des axes cet échantillonnage a permis de prendre en compte un tiers (1/3) des sites au niveau de chaque axe, d’une part, mais aussi douze (12) personnes au niveau de chaque site retenu dans l’échantillonnage d’autre part.

C'est ainsi qu'un consultant a été engagé pour assurer l'analyse et le traitement des données collectées afin d'ébaucher un rapport tenant lieu à la situation de référence du projet.

Pour se faire une équipe d'enquêteurs a été déployée dur ant deux (02) semaines afin de collecter les données au moyen des questionnaires élaborés à cette fin.

L'activité de collecte des données a été supervisée par une équipe composée du responsable des centres de collecte, un représentant de AREN et un représentant de VSF.B.

1. **RESULTATS DE L’ENQUETE**
2. **Profil socio-économique**
3. ***Composition de l’échantillon enquêté***

***Figure 1 : répartition par sexe des enquêtés***

*Source : Base de données Nariindu*

Sur un échantillon total de 117 personnes enquêtées, la répartition par sexe des enquêtéesfait ressortir une composition à 75% d’homme et 25% de femme.

1. ***Situation matrimoniale des enquêtés***

***Figure 2 : statut matrimonial des enquêtés***

*Source : Base de données Nariindu*

L’échantillon enquêté est composé majoritairement des mariés à 80%, et des femmes vivant seules (femme divorcée, séparée ou veuve) à 15%. Le restant de l’échantillon est constitué des célibataires.

1. ***Niveau d’éducation des enquêtés***

***Figure 3 : niveau d’éducation des enquêtés***

*Source : Base de données Nariindu*

Les personnes enquêtées sont dans leur majorité analphabète, soit 73%. Cependant, 23% ont un niveau d’éducation coranique et seulement 1% de l’échantillon disposed’un niveau d’éducation primaire.

***Figure 4 : niveau d’éducation des enquêtés par sexe***

*Source : Base de données Nariindu*

Par ailleurs, en analyse le niveau d’éducation des enquêtés par sexe, le graphe ci-dessus montre une proportion plus importante des femmes analphabètes et illettrées à l’inverse des hommes.

1. ***Composition de l’échantillon enquêté par classe d’âge***

***Figure 5 : répartition de l’échantillon enquêté par classe d’âge***

*Source : Base de données Nariindu*

La taille des ménages des enquêtés varie de 1 à 25 personnes par ménage avec une moyenne de 7 individus par ménage. L’échantillon enquêté estrelativement jeune : 40% des enquêtés ont l’âge compris entre 15 et 59 ans, 34% entre 5 et 14 ans, 24% ont l’âge inférieur à 5 anscontre seulement 2% des enquêtés dépassant les 60 ans et plus.

1. ***Force de travail des ménages des personnes enquêtées***

La force de travail d’un ménage est calculée selon la formule suivante :

|  |
| --- |
| *Force de travail = 0,5\*([Nombre d'enfant de moins de5 ans] + [Nombre de vieux > 60 ans]) +  [Nombre d’enfants 5 à 14 ans] + [Nombre de personne de 15 à 59 ans]* |

La force de travail des ménages des personnes enquêtées varie d’un minimum de 0,5 à un maximum de 20. La force de travail moyenne de l’échantillon est de 6 par ménage.

***Figure 6 : répartition de la force de travail des ménages***

*Source : Base de données Nariindu*

Le graphique ci-dessous montre que 51% des ménages des enquêtés ont une force de travail moyenne comprise entre 5 à 10, 37% des ménages ont une force de travail inférieur à 5 et seulement 12% des ménages supérieur à 10.

1. ***Taille du cheptel bovin des enquêtés***

L’effectif total du cheptel bovin des ménages enquêtés s’élève à 1622 têtes y compris l’effectif bovin des autres membres du ménage. La moyenne de la taille du cheptel par ménage est d’environ 14 têtes et la taille de l’échantillon varie de 1 à 41 têtes.

***Figure 7 : Catégorisation de la taille du cheptel bovin par sexe***



*Source : Base de données Nariindu*

Le tableau ci-dessus révèle la répartition de l’effectif bovin par taille et par sexe de l’enquêté. Il ressort de l’analyse du tableau que les hommes détiennent la grande part du cheptel au sein du ménage.

***Figure 8 : Possession en cheptel bovin selon le sexe des enquêtés***

*Source : Base de données Nariindu*

Il ressort également de l’analyse, la grande majorité des femmes ne dépasse pas une taille de cheptel allant à 10 têtes et qu’au-delà de cette taille, les hommes sont beaucoup plus possesseurs que les femmes.

1. **Connaissance et pratique en élevage**
2. ***Application des soins vétérinaires et niveau de consommation en intrants***
3. **Pratique du déparasitage**

Le tableau ci-dessous montre le niveau de dépense des ménages en matière de déparasitage. Il ressort de l’analyse du tableau que les enquêtés dépensent en terme de déparasitage, beaucoup plus en saison hivernale et saison froide, moyennement en saison sèche et un peu moins en saison de récolte.

***Figure 9 : Pratique du déparasitage par sexe et par saison***



*Source : Base de données Nariindu*

Aussi, la comparaison par sexe du niveau moyen des dépenses des enquêtés révèle que les hommes dépensent beaucoup plus que les femmes, et ce quel que soit la saison. Cela pourrait aussi se justifier par la taille du cheptel beaucoup plus élevée chez les hommes que chez les femmes comme le témoigne **la figure 7**.

***Figure10 : Moyenne annuelle des dépenses par sexe***



*Source : Base de données Nariindu*

La moyenne annuelle des dépenses liées au déparasitage est estimée à 3752 FCFA par personne. La moyenne de dépense en déparasitage par personne pour un bovin est de 465 FCFA.

Au total, plus de la moitié des enquêtés (73/117), soit 62% du total de l’échantillon appliquent le déparasitage. Cependant, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, le maximum des dépenses annuelles en déparasitage ne dépasse guère 54 000 FCFA[[4]](#footnote-4).

1. **Pratique de la vaccination**

Le tableau ci-dessous révèle que tout comme en déparasitage, les enquêtées vaccinent et dépensent beaucoup plus en saison froide et hivernale, qu’en saison sèche et de récolte. Aussi, les hommes dépensent beaucoup plus en matière de vaccination que les femmes.

***Figure 11 : Pratique de la vaccination par saison et par sexe***



*Source : Base de données Nariindu*

La moyenne des dépenses annuelles liées à la vaccination est estimée à 2 273 FCFA. Ce coût annuel est inférieur à celui du déparasitage. Cependant, la part des personnes pratiquant la vaccination est de 45% soit 52 sur les 117 enquêtés.

***Figure 12 : Moyenne des dépenses annuelles liées à la vaccination par sexe***



*Source : Base de données Nariindu*

Aussi, le seuil maximum de dépense annuelle en déparasitage est de 45 000 FCFA, avec une moyenne maximale de dépense par bovin de 5 000 FCFA.

1. **Autres pratiques en santé animale**

Il s’agit notamment des petites dépenses occasionnelles en consultation ou traitements que le ménage fait en matière de santé animale au cours de la saison.

Vu le caractère aléatoire de ces pratiques (consultation, traitement ou conseils etc.) la moyenne des dépenses annuelles est de largement inférieur celle liée aux pratiques du déparasitage et de la vaccination.

***Figure 13 : Dépense Autres pratiques en santé animale***



*Source : Base de données Nariindu*

La moyenne des dépenses annuelles concernant les pratiques autres en santé animale est de 586 FCFA par personne et de 75 FCFA par personne par bovin.

***Figure 14 : Moyenne annuelle des dépenses annuelles des pratiques autres selon le sexe***



*Source : Base de données Nariindu*

Le maximum de dépense annuelle de l’échantillon concernant cette pratique est de 17 000 FCFA. La part des personnes appliquant les autres pratiques en santé animale représente 12% du total de l’échantillon.

1. ***Niveau de consommation en son***

L’analyse du niveau de consommation en son des ménages enquêtés fait ressortir un pic élevé de consommation de son pendant les saisons sèches et froides. Il est évident que pendant ces deux périodes, la demande en son est plus qu’en période hivernale et de récolte où l’herbe verte et les résidus de récolte sont disponibles.

***Figure 15 : niveau de consommation (estimation hebdomadaire et en kg)***



*Source : Base de données Nariindu*

# SP=Saison des pluies, SR= S. sèche, SSF = Saison hivernale, SSC = saison chaude

La moyenne de consommation en son par éleveur est de 4068 kg par semaine soit l’équivalent d’une moyenne de 23 sacs de son par ménage par semaine.

***Figure 16 : Moyenne de consommation (estimation hebdomadaire et en kg) en son***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Les appuis en matière de formation**

En matière d’appui en formation dont ont bénéficié les enquêtés, ces derniers ont reçu plusieurs appuis notamment dans le domaine d’alphabétisation, de gestion simplifiée, d’hygiène du lait et aussi en fonctionnement du groupement.

1. ***Formation en alphabétisation***

Les appuis dans ce domaine touchent une faible proportion de l’échantillon soit 14% seulement, dont 11% des hommes et 3% des femmes.

***Figure 17 : Part des enquêtés bénéficiant des appuis en alphabétisation***

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Catégories** | **Part des bénéficiaires** | | **Pourcentage bénéficiaires** | |
| Oui | Non | Oui | Non |
| **Homme** | 13 | 74 | 11% | 64% |
| **Femme** | 4 | 25 | 3% | 22% |
| ***Total*** | ***17*** | ***99*** | ***14%*** | ***86%*** |

*Source : Base de données Nariindu*

Concernant l’appréciation de la qualité de la formation, 41% des bénéficiaires déclarent qu’elle est mauvaise, 24% 36% avancent que la formation reçue est bonne à très bonne (Figure 18).

***Figure 18 : appréciation de la qualité de l’ appui bénéficié***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Appuis en formation des groupements**

Tout comme les appuis en alphabétisation, les appuis dans le domaine de la formation des groupements est très faible (14% seulement du total de l’échantillon).

***Figure 19 : Part des enquêtés bénéficiant des appuis en formation de groupements***



*Source : Base de données Nariindu*

Cependant, 7% des bénéficiaires jugent que les appuis reçus sont très mauvais, 38% jugent les appuis passables, et 55% des bénéficiaires déclarent que les appuis reçus sont bonnes à très bonnes.

***Figure 20 : Appréciation de la qualité de l’appui***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Appuis en gestion simplifiée**

Les appuis reçus en gestion simplifiée représentent aussi 14% du total de l’échantillon contre 71% des non bénéficiaires.

***Figure 21 : Part des enquêtés bénéficiant des appuis en formation sur la gestion simplifiée***



*Source : Base de données Nariindu*

L’appréciation de ces appuis est telle que 10% des bénéficiaires la jugent mauvaise, 47% passables, et 44% qui déclarent les appuis bénéficiés comme bonnes à très bonnes (figure 22).

***Figure 22 : Appréciation de l’appui bénéficié***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Appuis en hygiène du lait**

En termes d’appui en hygiène du lait, près de la moitié des personnes enquêtées soit 48% déclarent avoir bénéficié de ce type d’appui, dont 39% des hommes et 9% des femmes.

***Figure 23 : Part des enquêtés bénéficiant des appuis en hygiène laitière***



*Source : Base de données Nariindu*

L’appréciation des bénéficiaires vis-à-vis des appuis bénéficiés en hygiène du lait est plus satisfaisante que celle des autres appuis bénéficiés. En effet, 4% des bénéficiaires considèrent la formation comme mauvaise, 12% qui la jugent passable et 84% déclarent les appuis reçus comme bons à très bons.

***Figure 24 : Appréciation de l’appui bénéficié***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perceptions et changements induits**
2. **Fonctionnalité des groupements**
3. ***Participation aux réunions des groupements***

Concernant la participation aux réunions des groupements, 59% des enquêtés participent aux réunions de groupements contre 38%.

***Figure 25 : Participation aux réunions des groupements***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Satisfaction du fonctionnement des groupements***

Concernant la satisfaction des enquêtés sur le fonctionnement des groupements, une grande majorité soit 71% avancent être satisfaits du fonctionnement des groupements.

***Figure 26 : Satisfaction vis-à-vis du fonctionnement du groupement***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perception des enquêtés vis-à-vis du centre de collecte**
2. ***Livraison du lait au centre de collecte***

L’analyse de de la part des enquêtés livrant le lait au centre de collecte révèle que seul 26% des personnes enquêtées livrent leur lait au centre de collecte contre 71%.

***Figure 27 : Part des bénéficiaires livrant le lait au centre de collecte***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Appréciation du prix de vente du lait au centre de collecte***

L’appréciation de la perception des enquêtés qui livrent leur lait au centre de collecte sur le prix du lait vendu montre que 57% d’entre eux satisfaits voire très satisfaits, 43% qui sont peu ou pas du tout satisfaits.

***Figure 28 : Appréciation du prix de vente du lait au centre de collecte***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Appréciation du terme de l’échange lait-son au centre de collecte***

L’analyse de la perception des enquêtés sur l’appréciation du terme de l’échange lait-son au centre de collecte, ressort que 17% d’entre eux sont très satisfaits, 27% moyennement satisfaits, 17% peu satisfaits et 10% qui ne sont pas du tout satisfaits.

***Figure 29 : Appréciation du terme de l’échange lait son***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Satisfaction de l’information reçue du centre de collecte***

En ce qui concerne la satisfaction de l’information reçue du centre de collecte, 33% des bénéficiaires déclarent être très satisfaits, 20% moyennement satisfaits et 26% qui sont peu satisfaits.

***Figure 30 : Satisfaction de l’information reçue du centre de collecte***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perception des enquêtés vis-à-vis des collecteurs**
2. ***Livraison du lait via les collecteurs***

Concernant la livraison du lait au centre de collecte, une grande part de l’échantillon enquêté soit 66%, livrent le lait aux collecteurs. Ce pourcentage comparativement à la part des enquêtés livrant le lait au centre de collecte, montre que la majorité des personnes enquêtées livrent leur lait par le canal des collecteurs.

***Figure 31 : Part des enquêtés livrant le lait aux collecteurs***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Appréciation du prix de vente du lait aux collecteurs***

L’analyse des données sur l’appréciation du prix de vente du lait aux collecteurs montre que 45% des enquêtés sont satisfaits voire très satisfaits contre 51% qui sont peu ou pas du tout satisfaits.

***Figure 32 : Appréciation du prix de vente du lait aux collecteurs***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Appréciation des conseils d’hygiène fournis par les collecteurs***

L’analyse des résultats issus du tableau ci-dessous montre 42% des enquêtés sont satisfaits voir très satisfaits du conseil d’hygiène reçu par les collecteurs contre 45% qui se disent peu ou pas du tout satisfaits.

***Figure 33 : Appréciation desconseils d’hygiène fournis par les collecteurs***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perception des enquêtés sur l’augmentation des revenus par la vente du lait**
2. ***Augmentation du revenu des enquêtés par la vente du lait***

L’analyse des données issues du tableau ci-dessous montre que pour une grande part des enquêtés (79% contre 17%), il existe une amélioration du revenu du ménage grâce à la vente du lait.

***Figure 34 : Augmentation du revenu des enquêtés par la vente du lait***



*Source : Base de données Nariindu*

1. ***Estimation du revenu issu de la vente du lait des ménages enquêtés par sexe***

La moyenne du revenu issu de la vente du lait est de 3864 FCFA par personne par semaine, avec une contribution à 54% de revenu provenant de la vente du lait par les femmes et à 46% par les hommes. Le minimum du revenu hebdomadaire issu de la vente du lait est de 500 F et le maximum est de 14 000F par semaine.

***Figure 35 : Estimation du revenu issu de la vente du lait***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perception sur la possibilité des femmes d’avoir plus de temps libre grâce à la vente du lait par les hommes**

L’analyse de la perception des enquêtés sur la possibilité des femmes d’avoir plus de temps libre par la vente du lait montre qu’une grande proportion des enquêtés soit 76%, sont positifs sur cette question. A noter cependant, que comparativement aux femmes, les hommes perçoivent plus positivement cette question de disponibilité de temps libre en faveur des femmes.

***Figure 36 : Perception sur la possibilité des femmes d’avoir plus de temps libre grâce à la vente du lait par les hommes***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perception sur les changements des habitudes des ménages grâce à la vente du lait par les hommes**

Plus de la moitié des personnes enquêtées soit 53% perçoivent un changement dans le quotidien des ménages grâce à la vente du lait par les hommes.

***Figure 37 : Perception sur les changements des habitudes des ménages grâce à la vente du lait par les hommes***



*Source : Base de données Nariindu*

1. **Perception des enquêtés sur les changements des conditions des femmes**

L’analyse de la perception des enquêtés quant aux changements de conditions des femmes grâce à la vente du lait révèle que 79% des enquêtés perçoivent un changement dans ce sens contre seulement 11% contre.

***Figure 38 : Perception des enquêtés sur les changements des conditions des femmes***



*Source : Base de données Nariindu*

**CONCLUSION**

**Caractéristiques socio-économiques :**

* L’échantillon enquêté est composé à 75% des hommes et 25% des femmes. Les personnes mariées constituent 80% de l’échantillon.
* 73% des ménages enquêtés sont analphabètes. La force de travail de l’échantillon enquêté est de 6 FT par ménage.

**Pratique en santé animale:**

* Il existe une application quasi constante des pratiques en santé animale (vaccination, déparasitage, traitement et consultation sanitaire des animaux etc.).
* Il ressort également une hausse du niveau de dépense en santé animale notamment en saison sèche et hivernale, et une forte consommation en son en saison sèche.

**Appuis en formation:**

* Il résulte de l’étude, une faible participation des enquêtés aux séances de formation.
* Hormis la bonne appréciation de la qualité de l’appui bénéficié en hygiène laitière, il ressort une appréciation moyenne voire faible de la qualité des autres appuis.

**Perception & changements induits :**

* Une grande majorité des personnes enquêtées livre leur lait aux collecteurs plutôt qu’au centre de collecte.
* La grande majorité des enquêtés sont satisfaits du prix de vente du lait au niveau du centre de collecte comparativement à celui des collecteurs.
* Une grande partie des personnes enquêtées trouvent qu’il existe plus de temps libre au profit des femmes grâce à la vente du lait par les hommes.

1. RECA, [↑](#footnote-ref-1)
2. 2003 [↑](#footnote-ref-2)
3. [↑](#footnote-ref-3)
4. Attention, il est à noter qu’à la date de l’enquête, le projet APROLAN conduit des activités de sensibilisation depuis environ 2 ans [↑](#footnote-ref-4)